Le Burundi fait encore et toujours face à des pénuries d’essence

The France 24 Observers,Â 21/02/2023 "Il nâ€™y a plus une goutte" : au Burundi, une Ã©niÃ¨me pÃ©nurie dâ€™essence pa le pays Des files dâ€™attente interminables pour un service incertain une fois arrivÃ© Ã la pompe : depuis le 11 fÃ©vrier, les Burundais font face Ã des pÃ©nuries dâ€™essence, pour la quatriÃ¨me fois depuis novembre 2022. Une situation qui dÃ©coule notamment des consÃ©quences Ã©conomiques de la crise politique que traverse depuis 2015 ce petit pays dâ€™Afrique centrale, considÃ©rÃ© comme l'un des plus pauvres au monde.Â

Des photos et des vidÃ©os, prises Ã Bujumbura, la capitale Ã©conomique burundaise, mais aussi dâ€™autres villes, montren des files dâ€™attente pour accÃ©der aux stations-service depuis le 11 fÃ©vrier. Certains usagers se plaignent de devoir passer des heures Ã attendre, comme le rapporte le site d'actualitÃ©Â Iwacu.Â Peu Ã peu au cours de la semaine du 13 fÃ©vrier, lâ€™ensemble des stations du pays se sont retrouvÃ©es Ã sec, comme en tÃ©moignent des images de stations-service totalement dÃ©sertÃ©es.Â â€œLes Burundais finissent par Ãªtre habituÃ©sâ€• Eloge Willy Kaneza est coordinateur du collec journalistes indÃ©pendants SOS MÃ©dias Burundi. Â«Â Il nâ€™y avait plus rien, plus une goutte dans les stations, les pompes Ã©taient vides. Câ€™est rÃ©current ici, on a des carences dâ€™essence. Depuis novembre, câ€™est arrivÃ© Ã trois reprises Burundais finissent par Ãªtre habituÃ©s Ã cette situation. Un temps, Bujumbura a Ã©tÃ© alimentÃ© et pas le reste du pays, ma la semaine derniÃ¨re câ€™Ã©tait pareil partout.Â A partir du 17 fÃ©vrier, la situation sâ€™est lÃ©gÃ¨rement amÃ©liorÃ©e, on trouver ici et lÃ quelques quantitÃ©s Ã injecter dans les rÃ©servoirs. Mais Ã§a reste aujourdâ€™hui encore trÃ¨s compliquÃ©, que la capitale Ã©conomique Bujumbura qui reÃ§oit les produits pÃ©troliers avant de les donner au reste des provinces.Â Â» Face Ã la rÃ©currence des pÃ©nuries, le gouvernement burundais a dÃ©cidÃ© deÂ confier l'approvisionnement en essenceÂ Ã Regideso, sociÃ©tÃ© publique en charge de la distribution de lâ€™eau et de lâ€™Ã©lectricitÃ©. Les autoritÃ©s avaient ainsi lâ davantage le contrÃ´le sur les approvisionnements. Une dÃ©cision qui nâ€™a jusquâ€™ici pas portÃ© ses fruits, note Faustin Ndikumana, Ã©conomiste, Ã la tÃªte de l'association Parole et action pour le rÃ©veil des consciences et lâ€™Ã©volution des mentalitÃ©s (Parcem) : â€œCâ€™est une entreprise dont lâ€™importation de carburant nâ€™est pas le mÃ©tier, elle a des pro logistique et de stockageâ€•. Mais pour lui comme dâ€™autres analystes, la raison principale de ces pÃ©nuries est monÃ©taire Burundi a un niveau trÃ¨s faible de rÃ©serve de dollars. Avant la crise de 2015, il y avait des rÃ©serves de change dâ€™environ trois mois, dÃ©sormais câ€™est une semaine ou deux. Une des causes de cela, câ€™est que la balance commerciale du Burun est largement dÃ©ficitaireâ€•.Â Au deuxiÃ¨me semestre 2020 par exemple, les exportations reprÃ©sentaient prÃ¨s de 14 fois moins que le total des importations. Des secteurs clÃ©s de lâ€™Ã©conomie ne permettent pas ou plus des rentrÃ©es suffisante de devises dÃ©plore Gabriel Rufyiri, prÃ©sident de lâ€™Observatoire de lutte contre la corruption et les malversations Ã©conomiques (Olucome), qui dÃ©taille : â€œLe secteur du cafÃ© Ã©tait le principal fournisseur de devises mais le gouvernem lâ€™a presque abandonnÃ©. Il nâ€™a pas subventionnÃ© Ã la hauteur requise et la production a chutÃ©. Pour le secteur des nous avons Ã©tabli quâ€™une partie du produit des exportations est placÃ©e dans des paradis fiscaux, ou alors rÃ©injectÃ©e le marchÃ© noirâ€•. Selon lâ€™Olucome,Â plus de 70 % des devises issues de la vente des minerais Ne seraient pas rapatriÃ© Burundi.Â Â "Ce qui est en cause câ€™est la mauvaise gouvernance" Un marchÃ© de change du dollar sâ€™est effectivemen dÃ©veloppÃ©, oÃ¹ le taux de change serait actuellement autour de 3Â 800 franc burundais pour un dollar, prÃ¨s du double du taux de change officiel. Faute de moyens et de liquiditÃ©s, le pays nâ€™est pas en mesure de constituer des stocks dâ€™esse reprend Ã‰loge Willy KanezaÂ :Â Â«Â On nâ€™a plus de stock stratÃ©gique dâ€™essence pour rÃ©agir en cas de problÃ¨m d'approvisionnement. Avec la crise ukrainienne, tous les pays de la sous-rÃ©gion ont eu des problÃ¨mes de livraisons insuffisantes de carburant mais eux lâ€™ont rÃ©glÃ© car il avaient des stocks. Certains ici se plaignent quâ€™on nâ€™a pas a mer, et que Ã§a compliquerait l'approvisionnement, mais le Rwanda voisin non plus nâ€™a pas dâ€™accÃ¨s maritime et ils nâ€ pas eu les problÃ¨mes de pÃ©nurie comme nous. Ce qui est en cause câ€™est la mauvaise gouvernance.Â Il faut aussi savoir quâ€™il y a un problÃ¨me sur le prix de vente du litre que fixe le gouvernement. Câ€™est trop minime pour les importateurs qui disent travailler Ã perte. Il faudrait un litre au moins Ã 5Â 000 francs burundais [soit environ 2,26 euros, NDLR] mais on est Ã 3Â 250 francs aujourdâ€™hui [soit 1,47 euros, NDLR]. Il reste le marchÃ© noir, Ã§a spÃ©cule et les prix sont Ã©videmment plu Ã©levÃ©s. Le litre peut atteindre entre 8Â 000 et 15Â 000 francs burundais [entre 3,60 et 6,80 euros, NDLR].Â Â» ContactÃ© le fÃ©vrier par le mÃ©diaÂ Iwacu, le directeur gÃ©nÃ©ral de la RÃ©gie de production et de distribution dâ€™eau et dâ€™Ã©lectr censÃ©e importer du carburant, avait assurÃ© que le manque de carburant Ã©tait liÃ© Ã un problÃ¨me technique Ã Dar-es-Sa en Tanzanie, mais que â€œles camions-citernes sont en route pour le Burundi et vont bientÃ´t arriver Â». Vendredi 17 fÃ©vrier, les stations-service Ã©taient toujours Ã sec.Â